

# MARCEL PAGNOL MONÉGASQUE DE CŒUR

---

**Marcel Pagnol**  
**Munegasqu de cœ**

---

Marcel Pagnol devait considérer « cette tranche de vie monégasque comme l'époque la plus heureuse de son existence »

**Üntra Nui**

**Chronique Monégasque**



Comité National  
des Traditions Monégasques

## Marcel Pagnol Munegascu de cœ

---

Per u çentu vintiçinqèsimu aniversari d'a nâscita de Marcel Pagnol, u Cumitau d'è Tradiçiuve vurerëssa aiçi rende umage a chëlu Munegascu de cœ e « rapelâ carche fatu nutêvule d'achësta perioda che Marcel Pagnol, cun tantu gâribu, à cunsiderau cuma l'èpuca a ciù felice d'a so' vita »

Se Marcel Pagnol à cunusciiu a glòria a Paris ün 1929 cun a cumédia teatrala « Marius » e a famosa rëplica d'a partia de carte : « A min me scciapa u cœ... E a tü ? cosa te fà ?... Nun te fà propi ren ?<sup>1</sup> », u so primu triunfu a u teatru è capitau u 6 de deçembre d'u 1926 a Munte-Carlu cun a rëçita d'a so' cumédia « Jazz ».

Se pò ben dî che u diretù d'u teatru, u Sciù René Blum, gh'á avüu üna bela mütria de dà, prima de Paris, ün'obra d'ün züvenu autù ancora scunusciiu per inaugürá a stagiùn teatrala. Ma è stau ün veru triunfu e achësta prima creaçiùn devëva marcá l'iniçi d'a carriera dramática de Marcel Pagnol ma tambén üna longa staca per u Principatu. A u lündemán d'a representaçiùn, l'edituralista d'u Giornale de Mùnegu à scritu: « U pùblicu à aplaudiu tantu e tantu... Serëssa propi üna stranëssa se Marcel Pagnol nun se fëssa prun vite ün nume a u Teatru. E, serëssëmu prun stunai se nun diventëssa ün d'i ciù briusi mestri d'a scena. » E de fati, tantu a u teatru cuma a u çinemá, Marcel Pagnol gh'á avüu triunfi e triunfi.



■ Marcel Pagnol jeune

## Marcel Pagnol Monégasque de cœur

---

Pour le 125<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Marcel Pagnol le Comité des Traditions tient à rendre hommage ici à ce Monégasque de cœur et « de rappeler quelques faits marquants de cette tranche de vie que Marcel Pagnol eut la délicatesse de considérer comme l'époque la plus heureuse de son existence<sup>1</sup>»

Si Marcel Pagnol a connu la gloire avec la pièce de théâtre « Marius » à Paris en 1929 et sa célèbre réplique de la partie de cartes : « A moi il me fend le cœur. Et à toi, il ne te fait rien ? » – son premier triomphe au théâtre a eu lieu le 6 décembre 1926 à Monte-Carlo avec la représentation de sa pièce : « Jazz ».

M. René Blum, le directeur du théâtre, ne manquait pas d'audace en donnant avant Paris une pièce d'un jeune auteur encore inconnu pour inaugurer sa saison théâtrale. Mais c'est un véritable triomphe et cette première création marque le vrai début de la carrière dramatique de Marcel Pagnol ainsi que son attachement pour la Principauté. L'éditorialiste du Journal de Monaco écrivait au lendemain de la représentation : « Les applaudissements crépitèrent pendant toute la soirée... Il serait surprenant que M. Marcel Pagnol ne se fit pas rapidement un nom au Théâtre. Il deviendrait un des Maîtres de la scène que nous n'en serions pas autrement étonné. » Et en effet Marcel Pagnol au théâtre comme au cinéma est allé de triomphe en triomphe.

U legame afetüusu tra Marcel Pagnol e Mùnegu è, per primu, üna stòria d'amiciçia che à ligau u Prìncipu Rainiè III<sup>eu</sup> cun l'autù de « A Glòria de me pàire ». È cusci che è vegnüu a se stabili a Munte-Carlù unde à fau prima, l'achistu d'un apartamèntu a u « Gran Palaçi », a u 2 d'u Cursu d'Itàlia e pœi, ün 1951, d'üna suntüusa vilà « A Lestra » a u Cursu d'i Murin. Ma a disgràcia à vusciüu che so' fiya Estela murèssa ailì e d'aura ünlä Pagnol e so' muyè Giaculina àn serrau a vilà per mai ciü ghe revegne.

Margradu achèstu gran malür, Marcel Pagnol è sempre stau stacau a Mùnegu. Ecu perchè à cunfiàu a u so amigu de tugiù, l'editù munegascu Clemente Pastorelly, a püblicaçiùn d'i soi suvegni d'ünfança. À tambèn cuntinüau a iesse Sòciu d'u Cunsiyu Literari de Mùnegu e era presente a u primu Festivale Ünternaçiunale de Televisiùn de Munte-Carlù ün 1961.

U 2 de setembre d'u 1977 è stau inaugurau ün presença d'u Prìncipu Rainiè e d'a So' Famiya u « Giardin Püblicu Marcel Pagnol », Piaça d'i Murin, da vijin d'u « Gran Palaçi » unde à vivüu. È stà Giaculina Pagnol che à svelau a stele cun u medayùn a l'efigie de Marcel Pagnol realisau da Àngelu Zagoni.

*1 - Traduction libre de Paulette Cherici-Porello dans son recueil « Antebrün »*



■ *Stèle du Square Marcel Pagnol, Place des Moulins*

L'histoire d'amour entre Marcel Pagnol et Monaco est d'abord celle de l'amitié qui a lié le Prince Rainier III à l'auteur de « La Gloire de mon père ». Il viendra d'ailleurs s'installer à Monte-Carlo où il fera l'acquisition d'abord d'un appartement au « Grand Palais », 2 bd d'Italie puis en 1951 d'une somptueuse villa « La Lestra » bd des Moulins. Malheureusement sa fille Estelle meurt en 1954 et Pagnol et sa femme Jacqueline fermeront l'hôtel particulier pour ne plus jamais y revenir.

Malgré ce drame Marcel Pagnol restera fidèle à Monaco. Il confiera la publication de ses souvenirs d'enfance à son ami de toujours l'éditeur monégasque Clément Pastorelly. Il continuera à siéger au Conseil littéraire de Monaco et assistera au premier Festival international de télévision de Monte-Carlo en 1961.

Le 2 septembre 1977, sera inauguré en présence du Prince

Rainier et de sa Famille le « Square Marcel Pagnol », Place des Moulins, tout près du « Grand Palais » où il vécut. C'est Jacqueline Pagnol qui dévoilera la stèle ornée d'un médaillon à l'effigie de Marcel Pagnol, réalisé par Ange Zagoni.

*1 – discours du Maire de Monaco, J-L Médecin, lors de l'inauguration du Square Marcel Pagnol le 2 septembre 1977*



## Soirée du 6 décembre 1926

De cette soirée du 6 décembre 1926 Marcel Pagnol devait garder un souvenir inoubliable qu'il décrivit lui-même : « J'avais décidé de rester en coulisses ; mais avant le lever du rideau, René Blum me prit par le coude et m'entraîna vers les salles de jeu. « Il ne faut pas s'énerver, me dit-il, nous entrons dans l'irréparable... Demain vous viendrez écouter votre pièce... tenez voilà 5 jetons de 100 francs que le Casino vous offre : si vous jouez prudemment, ça peut durer une demi-heure ce qui vous mènera à la fin de l'acte : je viendrai alors vous dire les nouvelles !... »

Il me laissa dans l'antre de la fortune... je m'approchai d'une table de roulette, et je m'efforçai de suivre le jeu. Après avoir constaté que le noir était sorti quatre fois de suite, je déposai deux jetons de cent francs sur le rouge, persuadé que l'injustice dont cette couleur venait d'être victime sous mes yeux allait être immédiatement réparée. Le croupier, un véritable prestidigitateur, lança la bille d'un geste si vif qu'elle parut fuir son index et il dit en pensant à autre chose : « rien ne va plus ! »



■ La Lestra

la bille tourna presque sans bruit... tressauta un instant sur les petites cloisons qui séparent les numéros, et soudain le croupier annonça : « 16, rouge, pair et passe ! » ... le chasseur, détendu, m'aida à ramasser mon butin... Un semestre de Condorcet !<sup>1</sup> 6.200 francs. Il y a des jours fastes, où tout réussit insolemment. »

*1 – le salaire d'un semestre au lycée Condorcet de Paris où Marcel Pagnol enseigna l'anglais*



### U pruverbi d'u mese

« Da i früti se giügia l'arburu »

### Le proverbe du mois

« À ses fruits on juge l'arbre »